



► Les parois latérales, de plus de 300 mètres de long, sont illuminées par des bandeaux LED placés à l'intérieur de la double peau. Le bâtiment prolonge la piste de l'ancienne base aérienne soviétique.

bâtiment pour que « *la lumière s'épanouisse* » sur les 8 mètres de hauteur en restant uniforme. Des réglettes LED sont alignées sur toutes les longueurs inférieures et supérieures ; leurs faisceaux se croisent. On retrouve le même dispositif sur les parois du porte-à-faux monumental de l'entrée. La sous-face de ce qui semble être un plafond extérieur est éclairée grâce à des luminaires encastrés répartis sur l'esplanade de façon à ce que la lumière soit homogène. À l'intérieur, côté salles d'exposition le concepteur a « *privilegié la mise en valeur des contenants plutôt que des contenus* ». Aussi, les grilles noires des plafonds dissimulent des projecteurs encastrés qui éclairent directement les sols, tandis que des wallwashers diffusent la lumière par réfléchissement sur les murs blancs. Ce parti-pris révèle les volumes. Côté accueil, restaurant et bibliothèque, là où les hauteurs sous plafond sont, avec leurs 8 mètres, hors d'échelle humaine, les installations redéfinissent les espaces. Là, des « *plafonds virtuels* » composés de pépites suspendues à des tubes rigides de 5 mètres « *dessinent la hauteur de jour et l'élimine de nuit* », décrit Hervé Audibert. Il est à noter que le chantier a été mené dans un contexte où la hiérarchie est encore très forte et les conditions de travail parfois « *rock'n'roll* ». ■ lc



MISE EN LUMIÈRE DU MUSÉE NATIONAL ESTONIEN, TARTU, ESTONIE

MAÎTRISE D'OUVRAGE  
MINISTÈRE DE LA CULTURE  
ESTONIEN

ARCHITECTES  
DORELL.GHOTMEH.TANE  
ARCHITECTES  
CONCEPTION LUMIÈRE  
ATELIER HERVÉ AUDIBERT

LIVRAISON  
2016  
FABRICANTS  
IGUZZINI, TARGETTI,  
THORN

## TREMPIN VERS L'AVENIR

Projet insolite par sa localisation, son échelle, le contexte de sa commande et la jeunesse de ses architectes, le Musée national estonien fait déjà référence en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. La mise en lumière signée par l'Atelier Hervé Audibert en révèle de nuit la majestueuse présence.

Célébrer l'indépendance par la reconquête symbolique d'un territoire, tel était la demande du ministère de la Culture estonien. Pour cette jeune république balte, le choix de la capitale culturelle Tartu, est une évidence. Un an après son adhésion à l'Union, elle lance un concours international remporté par une équipe française constituée pour l'occasion : Dorell.Ghotmeh.Tane. Alors tous les trois collaborateurs chez Jean Nouvel à Londres, lorsqu'ils décident de répondre à l'appel d'offre, c'est avec cette fougue et innocence juvénile qu'ils proposent de prolonger par un bâtiment de 355 mètres de long la piste de l'ancienne base aérienne soviétique retenue comme site du nouvel équipement. Côté lumière, le poste est traité mais une fois le concours remporté, ils se rendent compte que la collaboration avec un concepteur lumière sera indispensable. C'est alors qu'ils font appel à l'Atelier Hervé Audibert. Pour lui, force a été de constater que « *la formation des architectes en matière d'éclairage est totalement négligée* ». C'est donc sur un terrain vierge qu'il les accompagne, « *avec une responsabilité pédagogique* ».



Photos © Takuji Shimamura

▲ Dans le restaurant, un « *plafond virtuel* » de points lumineux LED fixés à des tubes rigides redonnent à l'espace une dimension humaine.

▲▲ Le porte-à-faux de 70 mètres de la façade est mis en lumière par des projecteurs encastrés dans le sol.

### ENRICHIR L'ARCHITECTURE

Pour donner à ce long vaisseau une identité nocturne et révéler la transparence de ses façades latérales de verre sérigraphié, Hervé Audibert fait augmenter l'espace entre la double peau vitrée et le



treize  
quarante  
ÉCLAIRAGE ARCHITECTURAL & TECHNIQUE

WWW.TREIZEQUARANTE.COM

Photo : VHSI par Panzeri